

ABSTRACTS – SAM EGGERMONT

Les visages diversifiés de la pratique artistique de l'artiste Sam Eggermont (Gand, Belgique) sont résolument empreints de liberté. Des ensembles poétiques de films, de photographies, de dessins, d'objets trouvés, de performances et d'actions caractérisent son œuvre ingénieuse et à l'esprit incisif ces dix dernières années.

À la base de cette pluralité apparente, se trouve toutefois une approche sans équivoque : un intérêt profond pour la réalité politique a intégré toute sa fragilité, sa complexité et son humanité. L'histoire du monde culturel constitue le grand cadre de référence de l'exploration très personnelle d'Eggermont sur l'ici et le maintenant. En empruntant la voie du passé, les propositions contemporaines sur l'Est et l'Ouest sont dénoncées et les cadres de référence volent en éclats.

L'exposition « Abstracts » sur le site de DARNA nous révèle un univers abstrait de formes géométriques, de lignes et de taches de couleur. Le motif, qui puise ses origines en Orient, a longtemps été considéré dans le discours artistique occidental comme inférieur et décoratif, sans aucune signification spirituelle ou matérielle. Et ce en dépit de son utilisation fréquente (et souvent purement formelle) dans la culture occidentale dont on a des traces à ce jour. L'œuvre en papier *S.T., 2018* ("*Ask The Angels Persepolis*"), un imprimé blanc de motifs répétitifs de croix gammées, autrefois symbole de bonheur et de paix pour diverses religions, témoigne de cette résonance séculaire.

La série de nouvelles peintures de 2020, *Abstracts*, chemine sur une ligne de crête entre les esthétiques orientale et occidentale. Les formes géométriques, les lignes et les couleurs rappellent les techniques orientales, comme les taches d'encre de Rorschach. Grâce à l'utilisation de l'huile sur toile, cette référence exotique cède bientôt le pas à la peinture occidentale. Les formes abstraites remettent en question cette hégémonie occidentale. Dans la pratique d'Eggermont, le langage des formes choisi est inextricablement lié au contenu : la tension esthétique et la réconciliation sont ici liées à une réalité sociale tout aussi embrouillée.

Dans ces œuvres récentes, la Route de la Soie fonctionne comme un centre de gravité entre le passé et le présent, l'Est et l'Ouest. Pendant des siècles, cette route a été l'épine dorsale entre l'Est et l'Ouest. La route commerciale a exercé une influence politique, économique et culturelle considérable, dont les effets se font encore (res)sentir dans notre société aujourd'hui. La réalisation de la nouvelle Route de la Soie (la « Belt and Road Initiative » ou B&R), créée par le gouvernement chinois en 2013, continue d'entraîner des changements géopolitiques entre l'Est et l'Ouest, aux conséquences encore inconnues.

Moyennant un examen approfondi de la religion, de l'esthétique et de l'architecture, Eggermont nous montre les résonances séculaires entre l'Est et l'Ouest qui sont lessivées par le temps dans les couches politiques, économiques ou religieuses. La réponse apportée par l'artiste dans « *Abstracts* » fait délibérément défaut et fait écho à l'apparente impossibilité et intangibilité de toute lecture objective de notre présent global. Les contradictions sont explorées, parfois réconciliées. Pas de déclamations doctorales ou de déclarations tonitruantes, mais des suggestions subtiles et de nouvelles perspectives à l'époque des Fake News, de la polarisation extrême et d'un climat géopolitique complexe.

(texte: Charlotte Crevits, 2020)